

Problèmes de prostate : un traitement innovant à la clinique Vignoli de Salon-de-Provence

La clinique Vignoli, à Salon-de-Provence, a acquis un nouvel appareil à la pointe de la technologie pour traiter les pathologies d'inconforts urinaires chez les hommes. Visite au bloc pour découvrir cette avancée.

Avec l'âge, on compte environ 60 % des patients âgés de 60 ans qui sont confrontés à des inconforts urinaires liés à l'adénome de prostate, révélait le docteur Thomas Martin du service urologie de la clinique Vignoli, à Salon-de-Provence. C'est un problème qui touche environ 2 millions de personnes en France. La moitié est traitée par médicament.

Un problème courant, donc, au sein de la population masculine.

En effet, l'adénome de prostate est caractérisé par le gonflement de la glande prostatique qui génère une pression sur l'urètre. Les symptômes caractéristiques sont donc des difficultés à uriner et à vider correctement la vessie, ce qui occasionne par exemple des levés fréquents la nuit ou des besoins réguliers d'uriner. Pour remédier à cet inconfort, les patients peuvent avoir recours à un traitement médical ou à une intervention chirurgicale de résection.

Mais voilà, depuis septembre 2023, la clinique Vignoli propose une troisième solution : " Une chirurgie mini-invasive avec l'appareil Rezum ". Cet appareil, développé par l'entreprise américaine Boston Scientific, spécialisée dans le matériel médical, permet un traitement pour des patients atteints d'une hypertrophie bénigne de la prostate.

Cette méthode a pour avantage de conserver l'éjaculation. C'est une nouvelle arme à proposer aux patients pour améliorer les symptômes urinaires ", assurait le Dr Martin.

Alors pour comprendre comment l'appareil fonctionne, La Provence a pu se glisser dans un bloc opératoire de la clinique et assister à une intervention.

Une opération express

C'est en moins de vingt minutes que cette intervention, sous anesthésie générale, a été réalisée. Le patient est traité en ambulatoire par les voies naturelles. Des injections de vapeur d'eau à 103 °C sont réalisées à travers la paroi de l'urètre : " Entre deux et cinq injections sont nécessaires selon la taille de l'adénome. Une injection dure neuf secondes, donc c'est une manipulation très rapide et

simple , détaillait le praticien. Ça va permettre de nécroser les tissus et d'avoir un effet de réduction du volume entre 20 et 30 %

L'appareil Rezum est donc équipé d'un générateur de radiofréquence qui contrôle le système d'injection composé de matériel stérile à usage unique.

À la suite de l'intervention, le patient est équipé d'une sonde urinaire qu'il gardera quelques jours. En revanche, cette technique innovante fait disparaître la plupart des difficultés postopératoires habituellement induites par la résection.

Côté résultats, il faut attendre entre un et trois mois pour que les zones traitées perdent du volume et que les troubles urinaires disparaissent. " Passé cinq ans après l'intervention, seulement 5 à 15 % des patients devraient être retraités.

Une efficacité qui convainc de plus en plus : " On est dans une phase où les urologues commencent à s'équiper ". Une avancée médicale que la clinique Vignoli a réalisée en investissant dans cet appareil pour un coût de 50 000 €.

Pour Vignoli qui reste une clinique de proximité, c'est un investissement important dans une technologie que tout le monde n'a pas encore , assurait la directrice de l'établissement, Audrey Saint-Mart Pour l'instant, on a trois à quatre procédures par mois, mais c'est amené à se développer car ça représente un réel confort pour le patient.

Et pour son porte-monnaie, puisque désormais, l'opération est prise en charge par la sécurité sociale.

Un panel de soins pour les maladies urologiques

Le service des docteurs Raphaël Demoux, Thomas Martin et Christophe Rattier propose des soins en urologie avec " un très beau plateau technique. En plus des interventions classiques, le service a à sa disposition des appareils de pointe comme le Rezum, un lithotriteur qui casse les calculs, des lasers également pour les calculs et un appareil en 3D pour la cancérologie ", égrenait Audrey Saint-Mart.

Ce dernier avait déjà fait l'objet d'un article dans nos colonnes fin 2021 , où l'on évoquait la plus grande facilité de traitement des patients à l'aide de cette nouvelle technologie. " On a maintenant un recul de trois ans , assurait le Dr Demoux. On s'en sert pour le traitement du cancer de la prostate et on confirme que la durée d'hospitalisation est plus courte, il y a moins de risque de transfusion, et on a une meilleure qualité de suture.

Peu de cliniques ont l'accréditation pour le traitement des cancers ", ajoutait la directrice. Un établissement qui essaie donc de se

mettre au niveau et qui espère également pour bientôt la mise en place de nouvelles technologies en chirurgie digestive.



<https://pictures.laprovence.com/cdn-cgi/image/trim.left=0,trim.top=306,trim.height=1125,trim.width=2000/media/2024/06/15/FQ-VIGNOLI-B.jpg>

